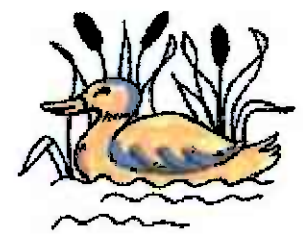


LE CANARD DE L'ORGE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O)

Editorial :

En ce début d'année, l'association repart vers de nouveaux chemins de découverte. Nous partirons donc d'un bon pied pour découvrir ou redécouvrir les renaissances de la nature. Des le début de l'hiver nous observerons le nouveau visage et le réveil en douceur de cette nature essonniennne qui nous fascine et nous émerveille avec ses détails insoupçonnables. Cet automne, nous avons élaboré un programme qui ne vous laissera, je pense, pas indifférent.

La nature prend une place de plus en plus importante dans notre vie et elle est perçue par chacun de nous de manière différente ; quelle richesse !

Nous partageons donc une même passion, continuons à découvrir et à aimer la nature comme elle doit être aimée.

Bonne année 2004 et bonne découverte dans les merveilleux paysages de notre planète qui parfois sont tout près de chez nous

Meilleurs voeux à tous.

DANIEL PRUGNE

Internet : le site de l'Association :
<http://www.perso.wanadoo.fr/ainvo/>
attention : l'adresse du site a changé

Sur le site d'Arpajon, présentation de l'AINVO :
<http://www.arpajon.fr/n.fr/>

DATES IMPORTANTES À

RETENIR

Le BIROE Comptage des Oiseaux d'eau

Dimanche 25 janvier

Sortie de Fin d'Année

Samedi 19 juin

RAPPEL :

Nos réunions se déroulent en général le deuxième et le quatrième JEUDI de chaque mois

TABLE DES MATIERES
- LE CASTOR
- LES OISEAUX D'EAU
- L'ARIEGE
- BALLADE TEMPORELLE
- LA PHOTOGRAPHIE EN RELIEF
- RÉSULTATS 2003
- CONCOURS PHOTO
- OISEAUX GARENNE



LE CASTOR

Lors d'une sortie sur les bords de Loire, pilotée par Daniel, en Juillet dernier, nous avons pu apercevoir, à la nuit tombante, quelques castors batifolant sur la rive d'une petite île et chacun des assistants a dû en conserver un souvenir inoubliable. Il est donc intéressant d'en connaître un peu plus sur la vie de cet animal peu familier.



Ce gros rongeur avait presque disparu de la faune de l'Europe de l'Ouest en premier lieu à cause de sa fourrure très appréciée, mais il était également chassé pour sa chair soi-disant succulente. Les dégâts causés aux berges des rivières et, parfois, aux plantations de peupliers n'ont pas été étrangers à son élimination. Reintroduit en France dans les années 70 et désormais protégé, il prospère dorénavant en paix.

Le castor vit au bord des rivières et dans les régions humides ou marécageuses où il trouve en abondance sa nourriture qui se compose essentiellement de jeunes pousses de peupliers, saules ou bouleaux. Il coupe les jeunes arbres de façon caractéristique en "crayon" à une vingtaine de centimètres au-dessus du sol avec ses longues canines qui, comme celles de tous les rongeurs, croissent en permanence. Il a une silhouette massive, terminée à un bout par une grosse tête sans cou à la puissante mâchoire mais aux oreilles et aux yeux petits, et à l'autre extrémité, par une large et longue queue plate, ovale, qui lui est fort utile enfin, comme gouvernail lorsqu'il est dans l'eau, comme élément de trépied quand il se nourrit et comme battoir dont il frappe bruyamment la surface de l'eau en cas d'alerte. L'adulte peut peser jusqu'à une vingtaine de kilos mesurer un bon mètre et vivre une cinquantaine d'années.



Il est très adroit de ses pattes de devant qu'il utilise pour transporter sa nourriture ou construire son terrier. Ses pattes arrière, munies de cinq doigts comme les antérieures mais palmées, puissantes, lui servent à se déplacer sur et sous l'eau ou il peut rester pendant plus de dix minutes.

Sa fourrure brun-roux est rendue imperméable par la sécrétion de glandes placées sous la peau de l'abdomen, entre l'origine de la queue et la partie postérieure des cuisses. Cette substance, huileuse, appelée "castoreum" est employée en médecine comme antispasmodique.

Le terrier du castor est construit hors de l'eau, dans la berge et est accessible par un long tunnel en partie immergé. L'intérieur en est spacieux, garni de plantes et, au printemps, la femelle y met bas trois à quatre petits. Si le niveau de l'eau vient à baisser, le castor construit un barrage de branchages et de jeunes arbres qu'il abat afin que l'entrée du terrier soit toujours sous l'eau.

CHRISTIAN ANTHONIOZ

DEVINETTE

**Je suis qui je suis, mais je ne suis pas qui je suis !
Si j'étais qui je suis, je ne serais pas ce que je suis
Qui suis-je ?**



LES OISEAUX D'EAU

Sortie du 30 novembre 2003

Nous partons ce matin en toute petite équipe avec Daniel, qui nous emmène voir les oiseaux d'eau sur les bords de l'Orge et des étangs au parc de Lormoy à St Michel sur Orge. Il fait un beau soleil et presque chaud.

1er arrêt devant le plan du Parc qui nous montre 3 plans d'eau reliés par la rivière. Daniel nous explique qu'il peut y avoir jusqu'à 60 espèces d'oiseaux nicheurs dans le parc. Nous découvrons donc, au fur et à mesure de notre promenade au bord de l'eau, une multitude de mouettes rieuses qui disputent à quelques canards Colvert des croûtons de pain lancés par des promeneurs.



Un grand cormoran, dont le plumage n'est pas imperméable, qui fait sécher ses ailes en haut d'un peuplier après avoir pêché, une poule d'eau cachée dans les herbes ; des foulques reconnaissables à leur masque blanc (je les ai pris au début pour une espèce particulière de canard !).

Un peu plus loin, dans les herbes sur la rive, quelques pinsons et chardonnerets picorent. En nous éloignant un peu de l'eau, nous voyons des corneilles, toutes noires, une grive, des mésanges à longue queue, un joli rouge gorge qui se pose dans les buissons presque à portée de main (pas besoin de jumelles pour l'observer !) En revenant vers la rivière, nous dérangeons un troglodyte mignon qui nous lance quelques trilles de protestation. La ballade allant se terminer bientôt, nous avons la chance d'apercevoir assez loin, dans un pré un magnifique héron cendré qui nous fixe de côté, le cou tendu et l'œil rond.

Au cours de la promenade, Daniel nous fait aussi reconnaître quelques arbres : peupliers, acacias, aulnes, érables, charmes, ormes, saules.



(Illustrations tirées du site de la LPO)

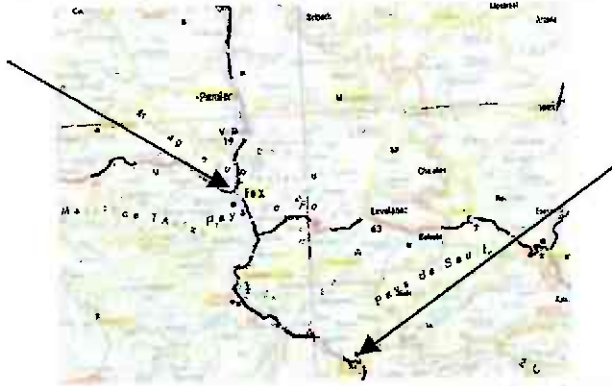
GISÈLE HOLTGE

LA HAUTE VALLÉE DE L'ARIEGE

Ariège vient du latin AURIEGA "qui roule de l'or"
L'Ariège est un désert du bout de la France dans les Pyrénées ; l'altitude s'étage entre 300 m et 3000 m d'altitude. Les Pyrénées sont une barrière, abrupte du côté français et qui descend en pente douce du côté espagnol. Le versant français reçoit l'humidité venant de l'atlantique, plus l'air froid qui vient du Nord. Les Pyrénées sont un château d'eau ; il peut pleuvoir jusqu'à 1600 mm d'eau, soit deux fois plus que la moyenne nationale.



Dans le secteur du haut Ariège, essentiellement montagneux, la trace laissée par les glaciers quaternaires est moins marquée que dans le reste des Pyrénées. Les vallées qui s'y enfoncent ne présentent pas ces vastes auge glaciaires qui facilitent ailleurs la circulation



Les vallées sont souvent des gorges étroites, des « bouts du monde ». D'autant plus que la couverture végétale y est très abondante. Il existe encore des vastes zones de chênaies et de hêtraies sapinière et peu de bocage. 40 % de l'ensemble du département de l'Ariège est recouvert de forêt. Le touriste risque d'éprouver une impression de fourres inextricables, l'impression d'éloignement et de territoire hostile à l'homme.



Les populations n'ont pas pu mettre beaucoup en valeur ce territoire. Mis à part l'exploitation du bois, la vogue du thermalisme (Ax les thermes) l'industrie du ski, le touriste a été longtemps oublié dans une région qui était dépourvue de route.

Par contre ce pays est riche en ressources minières. On y trouve du tungstène, du talc (mine de Lézac) du fer ; il y avait auparavant de nombreuses forges dans les vallées et aussi de l'or (oriege, ariège orlu, orgeix).

Au 18^{ème} siècle, les orpailleurs du pays de Foix vendaient parfois jusqu'à 25 kg d'or par an;

L'Ariège est le pays des grottes, des rivières souterraines. Ces grottes ont souvent été occupées. C'est après le département de la Dordogne, celui qui compte le plus de grottes ornées. Les peintures datent du paléolithique, soit de 30 000 à 10 000 ans avant Jésus Christ. La grotte de Niaux qui s'étend sur plusieurs km, est un chef d'œuvre de l'art pariétal magdalénien.



Pays des Cathares

Montségur fut le siège de l'église cathare
La résistance des "parfaits" dure de 1204 à 1244
soit 40 ans, puis c'est un siège d'une année et en 1244,
200 parfaits préfèrent se jeter dans le feu plutôt
que d'abjurer leur foi.



La vallée d'Orlu



Autrefois grande commune pastorale et
siège d'importantes forges, la vallée est
devenue réserve nationale de chasse,
véritable royaume pour de nombreuses
espèces animales. C'est l'une des plus
belles réserves naturelles des Pyrénées.

Les 4 150 ha de lacs et de forêts abritent plus d'un millier d'isards (1329
individus) comptés en 1990. Ils sont là, peu farouches, on
peut les voir dévaler les pentes des prairies.

L'isard possède une très grande agilité et une très grande
vigueur qui lui permettent d'escalader ou de descendre
les parois proches de la verticale sans aucune hésitation,
il peut dévaler ou escalader une paroi de 100 mètres en
quelques secondes grâce à ses sabots aux bords tranchants.
Il a un grand sens de l'équilibre et ne craint pas le vide.



Rupicapra rupicapra pyrenaica. Taille: 70 cm au garrot
poids: 25 à 35 kg. Il est un peu moins gros qu'un chamois
âge: jusqu'à 20 ans environ Yeux: fauve doré. Pelage: roux nuancé, du beige
au brun.

Domicile de 800 à 3000 m d'altitude, des pelouses aux glaciers, des forêts aux
parois rocheuses, vivant sur toutes les Pyrénées françaises.



L'Ours: c'est la nouvelle vedette en Ariège. Il y
en aurait actuellement entre 12 et 15 dans toute
la chaîne des Pyrénées, mais la nature sauvage et
peu fréquentée de l'Ariège attire certains
d'entre eux, dans cette contrée. L'ours a besoin
d'un espace vital considérable 300 km², soit en
gros, un carré de 18 km par 18 km.

Il se déplace beaucoup en début de nuit.

Il vit en forêt mais il va souvent plus haut dans les prairies d'alpage pour chercher sa
nourriture. L'ours consomme peu de viande, mais il provoque la panique dans les troupeaux.
Les bergers sont indemnisés par l'état, sans discussion.

la composition de ses menus: il consomme en fait 3/4 de végétaux composés en gros de
36 % de fruits et baies (framboises, myrtilles, etc...) 39 % d'autres végétaux, 9 % d'insectes
comme les fourmis, 8 % de mammifères sauvages comme les petits rongeurs, les campagnols,
etc... 8 % de bétail domestique (brebis par exemple). La femelle élève seule son ou ses
oursins, qui naissent entre décembre et mars.

HELENE CLOGENSON

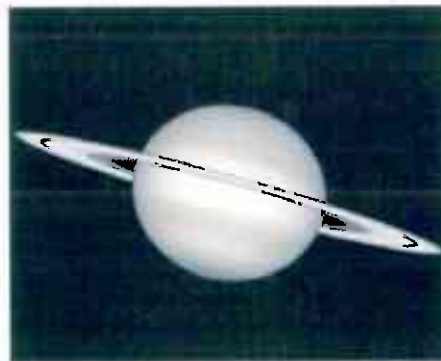
BALLADE TEMPORELLE

« *Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie* » Pascal

L'astronomie est la science de l'étude des corps célestes, de leur composition, de leurs mouvements et parfois de leurs interactions les uns avec les autres. On peut classer les objets observables dans le cadre de cette discipline selon différents critères. Celui que nous allons envisager à le mérite d'être à la fois ludique et très discriminant. La lumière, source d'information unique de l'astronomie, voyage à une vitesse finie. Les distances importantes qui nous séparent des corps observés rendent cette notion palpable. Nous allons explorer notre univers en ayant comme axe de progression la durée qui existe entre l'objet en lui-même et l'observation qui nous en faisons.

Prenons la Lune, le seul satellite naturel de la planète Terre. Cet astre mort, grisâtre, orbite à environ 390 000 km de la surface Terrestre. La vitesse de la lumière étant d'environ 300 000 km par seconde, on observe la Lune telle qu'elle était il y a un peu plus d'une seconde. Une seconde, une misère, par contre durant cette seconde, la Lune s'est déplacée et a poursuivi sa course autour de la Terre et n'est plus à la même place. Pour être précis, quand vous regardez la Lune elle s'est déjà déplacée d'un kilomètre sur son orbite.

Commençons notre voyage dans le temps, en débutant petit. Les phénomènes observés par les astronomes et qui se sont produits il y a quelques fractions de secondes. On trouve dans cette « classe », tous les phénomènes relatifs à l'interaction de l'atmosphère avec des objets ou des particules provenant de l'espace. On reconnaît les étoiles filantes, résultats de l'entrée dans notre atmosphère de petits corps qui se vaporisent sous la chaleur générée par leur traversée du gaz qui entoure la Terre. Les plus gros s'appellent des bolides et peuvent même parfois atteindre le sol creusant des cratères météoritiques. Les aurores australes ou boréales (respectivement pour l'hémisphère sud et nord) rentrent également dans cette catégorie. L'interaction de particules solaires ionisées avec notre atmosphère explique ces phénomènes colorés visibles parfois jusque dans le Nord de la France.



Saturne

De 1 seconde à 20 minutes de voyage de la lumière : Comme évoquée la lune, mais également le soleil, qui brille dans notre ciel avec un décalage de 8 minutes (8 minutes lumière = 150 millions de kilomètres). On distingue également les planètes sœurs de la terre, planètes dites telluriques car ayant une surface solide, Mercure, Venus, Mars. On va également trouver dans cette classe les astéroïdes, blocs formés d'aggrégation de régolites (amas de débris résultant de la fragmentation de roches) mesurant de quelques mètres à quelques centaines de kilomètres. Les comètes peuvent également se trouver dans cette classe. Ces boules de neiges géantes de quelques centaines de mètres voyagent dans le système solaire et peuvent se rapprocher de nos régions.

De 20 minutes à 24 heures de voyage de la lumière : on observe les planètes géantes gazeuses à anneaux, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune. On observe également des astéroïdes et des comètes. Au delà de 24 heures à la vitesse de la lumière, on quitte le système solaire et on entre dans l'espace interstellaire (inter-étoiles). Les ordres de grandeur changent.

De 4 à 50 ans de voyage à la vitesse de la lumière, on observe les étoiles proches, certaines visibles et d'autres invisibles à l'œil nu. L'étoile la plus brillante de notre ciel, Sirius, de la constellation du grand chien, est à 9 ans.

L'étoile polaire bien connue de part sa position qui indique le Nord terrestre est à 466 ans. La lumière qui nous parvient est partie de cette étoile sous le règne de François I et nous arrive seulement maintenant. A l'opposée, des habitants vivant sur un astre proche de cette étoile et observant avec un télescope très puissant en direction de la Terre pourraient en regardant bien, voir le château de Chambord quasiment achevé.



Galaxies

De 50 à 80 000 ans de voyage de la lumière, on observe tous les astres qui forment un ensemble cohérent et que l'on appelle notre galaxie : « la voie lactée ». Ces astres, ce sont des étoiles à différents stades de leur vie. La base de la composition des étoiles, l'hydrogène est présent dans de vastes étendues nommées « nébuleuses diffuses ». Ces nuages de gaz, de densité très faible, mesurent des centaines de fois la taille du système solaire.

La concentration de ces gaz, l'effondrement sur lui-même de ces nuages donne naissance aux étoiles. Les étoiles en fin de vie éjectent leur enveloppe externe formant des ronds de fumée nommés « nébuleuses planétaires ».

Au delà des frontières de notre galaxie, le vide intergalactique et puis d'autres galaxies. De 100 000 ans à 10 millions d'années, « l'Amas Local » rassemble les galaxies les plus proches de la notre et interagissant avec elle. Notre amas local est dominé par la galaxie d'Andromède située à 2 millions d'années-lumière de nous. Cet objet le plus lointain, visible à l'œil nu dans notre ciel brille avec un décalage de 2 millions d'années par rapport à l'émission de la lumière et rassemble 400 milliards d'étoiles.

De 10 millions à 15 milliards d'années apparaissent d'autres galaxies aux formes variées, spirales, ellipses, disques, ou bien tout simplement irrégulières ou en interaction les unes avec les autres. On parle selon les dernières estimations de 100 milliards de galaxies.

Et au-delà ? Au-delà n'existe pas dans la mesure où nous observons les débuts de l'apparition du temps, aussi paradoxal que cela puisse apparaître. Notre univers ayant un âge estimé de 15 milliards d'années, observer un astre plus âgé n'irait pas sans poser quelques questions sur la qualité de notre représentation du monde.



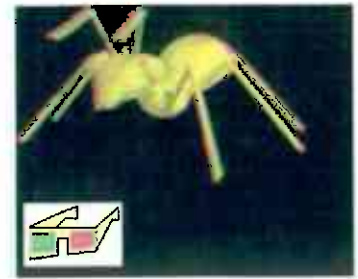
Nébuleuse diffuse



Nébuleuse planétaire

RICHARD CLOGENSON

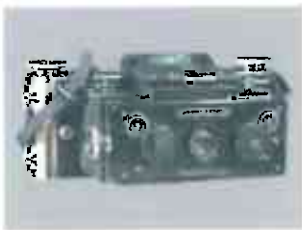
LA PHOTO EN RELIEF



Nous possédons deux yeux qui nous permettent d'apprécier le volume et la distance des objets qui nous entourent. Les photos régulièrement publiées, sont dites planes, et seul un cadrage astucieux et surtout un bon éclairage, nous permettent d'imaginer le relief de l'objet photographié.

Mais si on photographie un objet ou un paysage avec un appareil possédant 2 objectifs espacés de 6,5 cm (écartement moyen des yeux chez un adulte) et, que l'on observe cette photo avec un stéréoscope, appareil qui permet à chaque œil de ne voir que l'image qui le concerne (droite ou gauche), on retrouve cette sensation de volume.

Voilà le principe trouvé par nos ancêtres et mis en pratique dès 1851 par Monsieur WEAHSTONE. Durant plus d'un siècle, on fabriqua de très nombreux appareils à faire du relief.



Streflestoskop



Sputnik



Visionneuse

Cette fabrication s'arrêta dans les années 1960. Seul, actuellement, un fabricant allemand fournit sur commande spéciale, un appareil à deux objectifs.

Nous avons donc du trouver d'autres solutions.

Pour des photos où le sujet est immobile : paysage, fleur (sans vent), portraits (avec un modèle particulièrement calme et patient), il suffit de déplacer latéralement de 65 millimètres l'appareil fixé sur un pied, entre deux photos.

Il est aussi possible de fixer sur une barrette, deux petits appareils compacts ou même jetables et de les déclencher très exactement ensemble. Mais dans ce cas, l'écartement des objectifs étant nettement supérieur à 65 millimètres, on ne peut photographier correctement en relief que des objets éloignés d'au moins 6 mètres.

D'astucieux mécaniciens amateurs ont réalisé de splendides appareils stereo en coupant et re-assemblant 2 boîtiers 24 x 36. Il faut être particulièrement adroit pour ainsi réunir 2 boîtiers en 1 seul et que cela marche.

Les diapositives ainsi réalisées avec ces systèmes doivent ensuite être montées dans des caches en verre pour projection, de manière à faire coïncider les points homologues au 1/10 millimètres près.

Ce montage se fait avec des monteuses spéciales réalisées par des amateurs qui sont introuvables dans le commerce.

Ces diapositives seront admirées dans des visionneuses spéciales ou projetées à l'aide de deux projecteurs à lumière polarisée (*voir encadre).

Les spectateurs seront munis de lunettes, elles aussi polarisées. Le but final étant que l'œil droit ne perçoive que l'image droite et idem pour l'œil gauche.

Il faut avoir assisté à une projection de belles photographies bien montées pour apprécier tout l'enchantement de la photo en relief.

C'est le procédé le plus spectaculaire de la photo en relief.

Il en existe d'autres :

- les ANAGLYPHES : une vue est colorée en rouge et l'autre en vert et elles sont vues au travers de lunettes qui elles aussi possèdent un verre vert et un verre rouge. On peut réaliser des anaglyphes sur ordinateur.

- les RESEAUX LENTICULAIRES et les HOLOGRAMMES qui sont des procédés industriels.

- Les LUNETTES à CRISTAUX LIQUIDES où les vues droites et gauches sont alternativement occultées. Ce procédé est utilisé en vidéo et au Cinéma.

Ceci est un très bref aperçu des possibilités de la photo en relief. Rappelons qu'il existe 1 seule Association en France : le STEREO CLUB FRANÇAIS (1) qui a fêté ses 100 ans, cette année.

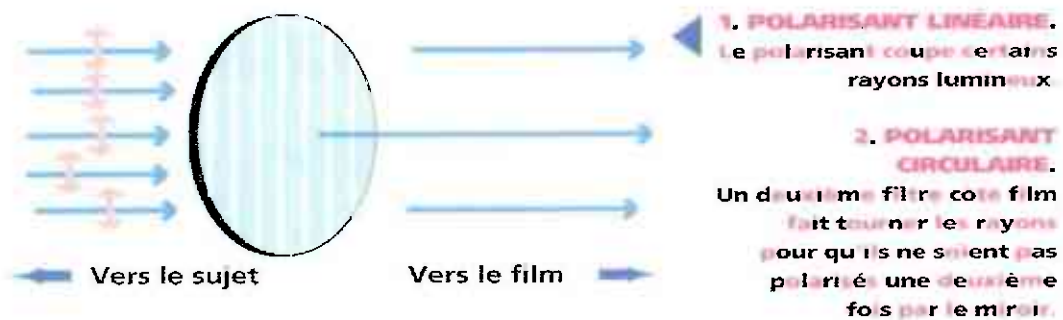
Je me tiens, bien sûr, à la disposition de tous ceux qui voudraient en savoir plus ou même tenter l'expérience de la photo en relief. Rappelez-vous, simplement 2 jetables pour commencer !!!!



(1) S.C.F. 45 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris
www.cnam.fr/scf/

(*) LUMIERE POLARISEE

Une quelconque source de lumière, soleil ou ampoule électrique émet des rayons lumineux qui vibrent dans tous les sens. Si l'on place devant cette source lumineuse un filtre composé de cristaux orientés d'une manière spéciale, appelé **FILTRE POLARISANT**, les rayons désordonnés deviendront parallèles, une seule direction, à la manière des lames d'un store vénitien. La lumière ainsi obtenue est dite **POLARISEE**.



Si l'on place un deuxième filtre polarisant devant le premier mais dont les cristaux seront orientés perpendiculairement à ceux du premier filtre, la lumière ne traversera plus du tout cet ensemble de filtres.

C'est la technique utilisée pour la projection en relief de diapositive. On place un filtre polarisant sur le projecteur GAUCHE, un filtre polarisant sur le verre GAUCHE, de la paire de lunettes, en position croisée, et l'œil DROIT ne perçoit que l'image provenant du projecteur DROIT et inversement pour l'image gauche.

GUY BOULOUX

CHARADE

Mon premier est à toi.

Mon second est à moi.

Mon troisième peut-être éméché, crépu ou chocolat.

Mon tout est un grand insectivore édenté du Nouveau Monde.

(réponse page 11)

CHRISTIAN ANTHONIOZ

Resultats du concours photos 2003



L'objet de ce concours portait sur : l'Eau

11 personnes ont participé à ce concours réservé aux membres de l'Association. soit un ensemble de 11 x 3 photos par personne = 33 photographies présentées. Ont participés :

Christian ANTHONIOZ

Claude BONNET

Marie-Annick CLOGENSON

Daniel CLOGENSON

Danièle CROGUENNEC

Helène CLOGENSON

Irene ANTHONIOZ

Yolande BESNIER

Jack CLOGENSON

Michel CORNEBOIS

Gisèle HOLTGE

Le jury (ne comprenant pas le Président ni l'organisateur Guy Bouloux) était composé de 11 personnes et dont l'âge variait de 7 à 89 ans,

1^{er} prix - Le petit matin au jardin par Helene CLOGENSON
gagne un livre : La Faune et la Flore de France et d'Europe

2^{ème} prix - Goutte d'eau par Yolande BESNIER
gagne un livre : Le Guide de la Forêt

3^{ème} prix - Feuille et gouttes d'eau par Claude BONNET
gagne un livre : Theodore Monod / L'émeraude des Garamantes

Tous nos courageux photographes Christian, Marie-Annick, Jack, Daniel, Michel, Danièle Gisèle,...? ... gagnent une pellicule couleur et le droit de rejouer la prochaine fois ; tous les autres aussi bien sûr. Bravo à tous et peut être à une prochaine fois **GUY BOULOUX**



3^{ème} Prix



2^{ème} Prix



1^{er} prix

LES OISEAUX DE LA GARENNE N°17
LA TOURTERELLE TURQUE
STREPTOPELIA DECAOCTO

Longueur 31 à 33 cm Envergure 47 à 55 cm
Originnaire d'Asie, elle s'est repandue vers le Nord au XX ième siècle.

La Tourterelle turque occupe déjà l'Europe entière, où elle s'est établie partout dans le voisinage immédiat de l'homme. Même dans les grandes villes, ses lieux favoris sont les jardins, les parcs, les cimetières et les allées, mais elle se contente éventuellement d'un arbre isolé sur une place. Il s'agit d'un oiseau sédentaire, qui en hiver forme des colonies importantes. Dans les villes, la Tourterelle turque se pose jusque sur les fenêtres, et accepte volontiers tout ce que l'homme lui présente, depuis les graines jusqu'aux reliefs des repas.

L'espèce est en principe granivore, mais se nourrit également d'insectes, de mollusques ou de vers.

Cet oiseau construit son nid, un assemblage mal assujéti de branchages sur une branche d'arbre, dans des arbustes élevés, parfois aussi sur les rebords des fenêtres, les toits des nichoirs ou des mangeoires.

La femelle ne pond généralement que deux œufs, que les deux partenaires couvent en se relayant durant 14 ou 15 jours. Les jeunes sont capables de voler au bout de trois semaines.

La Tourterelle turque niche jusque quatre fois l'an, et l'on trouve son nid toute l'année mais la période de nidification s'étend principalement d'avril à septembre.



(Réponse au Rebus°
LE TAMANOIR

